



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Degré du Temple
2

Monographie
5

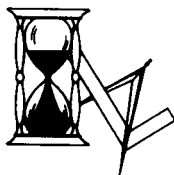


Degré du Temple
2

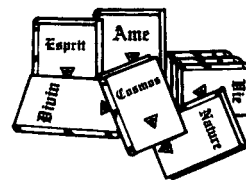
Monographie
5

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



En concordance avec cette monographie, nous vous présentons un extrait de ce que frater Rodman R. Clayson, qui fut Grand Maître de la juridiction anglaise de notre Ordre, a écrit à propos de la mémoire. Comme vous le constaterez, il insistait beaucoup sur le fait que la mémorisation des faits dépend en grande partie de l'intérêt que nous leur accordons. En conséquence, elle est étroitement liée à notre faculté de concentration.

«L'une des plus grandes facultés de la conscience est le pouvoir de se souvenir, la capacité de retenir les impressions, les choses vues, entendues ou expérimentées. Sans la mémoire, nous mènerions une existence sans signification. Il est donc nécessaire de la cultiver. En psychologie, la mémoire est une phase des études régulières. Elle implique la mémorisation des éléments ayant trait à toute activité nouvelle, aux faits pertinents de cette activité et à la possibilité de retrouver les choses mémorisées ou apprises. Beaucoup de psychologues émettent la théorie que nous nous souvenons par associations d'idées. Une chose vue, entendue ou ressentie nous rappelle une chose précédemment vue, entendue ou ressentie, par similitude ou même par opposition. L'expression "association d'idée" signifie que nous relierons, consciemment ou inconsciemment, les choses qui se présentent à nous à des choses que nous connaissons déjà. Si nous lisons un livre ou un article très éloigné du genre d'affaires dont nous nous occupons, il est probable que cette lecture n'éveillera en nous aucune association d'idées et que nous aurons du mal à nous souvenir de ce que nous avons lu. Si nous lisons au contraire un article qui nous touche personnellement, nous sommes sûrs de nous le rappeler, car nous formons alors une association entre le sujet de l'article et nous-mêmes. Cela indique que si vous cherchez un remède contre votre manque de mémoire, vous devez vous efforcer de cultiver de l'intérêt pour d'autres activités que celles de votre sphère habituelle. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui ont tendance à l'introversion et se replient sur leur propre personnalité, sur leurs affaires personnelles.

Fixer son attention signifie utiliser le pouvoir de la concentration. De ce point de vue, le bon ou le mauvais fonctionnement de notre mémoire est une question d'habitude mentale. Il est nécessaire pour beaucoup d'entre nous d'observer ce que nous voulons retenir, car il n'est facile de se souvenir que si l'on développe l'attention individuelle, l'intérêt sincère, le désir et l'usage de la volonté. A vrai dire, chaque expérience laisse une trace dans la mémoire, mais à moins que l'expérience ait eu un réel intérêt pour nous et ait impressionné notre conscience objective, il est peu probable que nous puissions nous la rappeler. D'un point de vue rosicrucien, la mémoire est plus que des impulsions enregistrées sur une certaine zone du cerveau. Elle est une partie de la conscience, de la personnalité de l'âme, de notre Moi réel. Avoir la connaissance de ce qu'est la mémoire nous rend possible son accès à volonté. Si vous êtes impatient d'exercer votre mémoire, forcez l'intérêt de ce dont vous désirez vous souvenir, concentrez-vous sur cette seule idée, à l'exclusion de toute autre. Formez une association d'idées entre le nouveau sujet et celui que vous connaissez déjà. Après avoir livré le sujet à la mémoire, rappelez-le dans votre conscience objective au moins une fois, car il faut octroyer à la conscience humaine un peu de temps pour assimiler. Concentration, association d'idées et assimilation sont donc trois éléments inestimables dans le processus d'enchaînement de la mémoire, et les trois combinés nous dispensent de trop fréquentes répétitions».

RODMAN R. CLAYSON

DEUXIEME DEGRE

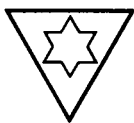
NUMERO 5

Cher frater, chère soror,

Dans la monographie précédente, vous avez appris que notre réflexion, c'est-à-dire notre aptitude à raisonner, est en grande partie fondée sur notre mémoire et sur notre imagination. Aussi, avant d'aborder plus en détail l'étude de nos différents processus de raisonnement, il nous semble utile d'approfondir notre examen de ces deux facultés qui, nous le rappelons, sont aussi à la base de notre équilibre mental général.

LA MEMOIRE OBJECTIVE En premier lieu, nous devons préciser que le mot «*Mémoire*», employé seul, est très ambigu, car il ne nous permet pas de savoir de quel type de réminiscence nous parlons. Par habitude, beaucoup de personnes utilisent ce terme pour désigner notre mémoire objective, mais son application est beaucoup plus vaste, car il peut aussi se rapporter à la mémoire cellulaire, dont nous traiterons dans le sixième degré, ou encore à la mémoire subconsciente, que nous évoquerons dans les prochaines monographies. C'est pourquoi, pour éviter toute confusion, nous devrions employer le terme «*Souvenance*» pour désigner notre aptitude objective à nous souvenir du passé. Si nous ne le faisons pas systématiquement, c'est parce que ce terme est peu utilisé et qu'il est moins évocateur que le mot «*Mémoire*». Dans les explications qui suivent, nous traiterons de la souvenance, mais nous emploierons l'expression «*Mémoire objective*» pour nous y référer.

Avant toute chose, nous devons préciser que la mémoire objective, par opposition à la mémoire subconsciente, est une faculté subjective. Autrement dit, elle est cérébrale. Cela suppose qu'elle nous permet uniquement de nous souvenir des événements passés que notre cerveau a enregistrés. A cet égard, il existe une zone cérébrale dont l'activité est liée à la souvenance des événements. Si cette zone est affectée à la suite d'une maladie ou d'un choc, il en résulte une amnésie qui peut être to-

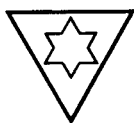


DEUXIEME DEGRE

NUMERO 5

tale ou partielle. Ainsi, il se trouve des personnes amnésiques qui sont totalement incapables de se souvenir de quoi que ce soit, y compris de leur propre identité. Cela ne veut pas dire qu'elles ne possèdent plus aucune conscience de leur passé, car ce dont elles ne se souviennent plus est toujours enregistré dans leur subconscient. Cela signifie plutôt qu'elles ne parviennent plus à se rappeler volontairement les impressions inscrites dans leur cerveau. Si nous insistons sur ce point, c'est parce qu'il est important de comprendre qu'une amnésie concerne avant tout une perte de la mémoire objective. La meilleure preuve, c'est que des amnésiques, après être sortis de leur état, ont été capables de se rappeler tout ce qu'ils avaient oublié, chose qui n'aurait pas été possible si leur passé avait été effacé de leur personnalité profonde. D'autre part, on a constaté qu'ils pouvaient décrire ce qui s'était produit autour d'eux au cours de leur amnésie. Un tel fait indique qu'une phase de leur conscience continuait à mémoriser les événements et, par conséquent, qu'il existe une forme de mémoire qui fonctionne indépendamment de notre activité cérébrale.

La mémoire objective, comme son nom l'indique, est liée à la mémorisation de faits dont nous avons pris connaissance au moyen de nos cinq facultés objectives. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'elle peut être visuelle, auditive, olfactive, gustative et tactile. Chez la plupart des gens, il y a une prédominance de l'une de ces cinq formes de souvenance. A titre d'exemple, vous faites peut-être partie des personnes qui se souviennent beaucoup plus facilement de ce qu'elles voient que de ce qu'elles entendent. Dans cet ordre d'idée, il se trouve des individus qui n'oublient jamais un visage qu'ils ont vu, alors que d'autres se rappellent parfaitement les voix qu'ils ont entendues. A ce propos, il est prouvé que les enfants qui apprennent leurs leçons en chantant ont une mémoire auditive plus développée que leur mémoire visuelle. Aussi, en donnant une forme chantée aux textes qu'ils doivent mémoriser, ils savent, plus ou moins consciemment, qu'ils les retiendront plus facilement que s'ils se contentaient de les lire mentalement. Parallèlement à cela, vous savez certainement que la mémoire objective procède par associations d'idées,



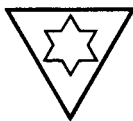
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 5

car un souvenir est constitué de plusieurs éléments réunis en un tout. Autrement dit, il est fait de couleurs, d'images, de sons, d'odeurs, de goûts et de sensations tactiles, chacune de ces impressions étant liée aux autres pour former l'ensemble de ce souvenir. Lorsque nous nous remémorons l'une de ces impressions, le rappel des autres se fait automatiquement, car elles ne peuvent être dissociées. Par analogie, lorsque vous recherchez la signification d'un mot dans un dictionnaire, la page à laquelle vous devez vous référer ne contient pas une seule mais plusieurs définitions, car il est impossible de trouver ce mot sans utiliser celui qui le suit ou qui le précède comme repère.

Ce sont les associations d'idées qui expliquent, par exemple, que lorsque nous entendons une voix qui ressemble à celle d'une personne que nous connaissons, le visage de cette personne nous revient aussitôt à la mémoire, même si nous n'avons aucune raison particulière de penser à elle. De la même manière, il vous est certainement arrivé de vous remémorer un souvenir après avoir vu un paysage, entendu une chanson ou senti un parfum qui, dans votre conscience objective, avait été associé à une expérience passée. Ce fait est très important, car il montre que nous pouvons nous souvenir d'une situation générale en nous rappelant un fait précis ou, au contraire, nous rappeler un fait précis à partir du souvenir d'une situation générale. A cet égard, notre mémoire fonctionne comme un puzzle dont nous connaissons le motif : en regardant l'un des morceaux qui le constituent, l'ensemble nous revient à la pensée. Inversement, lorsqu'il est assemblé, notre attention peut se porter sur l'un quelconque des morceaux qui le constituent.

Nous ne pouvons nier que la mémoire objective est une faculté dont le développement varie d'un individu à l'autre. En d'autres termes, certaines personnes n'éprouvent aucune difficulté pour se remémorer le passé, alors que d'autres n'y parviennent que très difficilement. Une telle différence est due à des facteurs qui font intervenir des élé-



DEUXIEME DEGRE

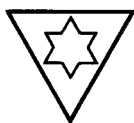
NUMERO 5

ments aussi divers que l'hérédité, l'éducation, l'âge et le degré d'évolution. Ceci étant, il est toujours possible de développer notre potentiel de mémoire ou, du moins, de l'entretenir. C'est précisément dans ce but que nous vous suggérons d'effectuer les expériences suivantes.

EXPERIENCES 1) La première expérience que nous vous proposons d'effectuer pour développer votre potentiel de mémoire est l'une de celles qui vous ont été présentées dans le premier Atrium. Celle-ci avait pour but de renforcer votre pouvoir de concentration. En effet, d'un point de vue psychologique, la mémoire objective dépend de notre aptitude à nous concentrer sur une impression précise, car on ne se souvient bien que des faits auxquels on a accordé suffisamment d'attention. C'est pourquoi nous vous invitons à revenir sur cette expérience qui, au-delà de son apparente simplicité, est très efficace pour développer la concentration et, par voie de conséquence, la mémoire. Pour vous éviter toute recherche, nous vous la rappelons intégralement :

Lorsque vous vous promenez dans la rue, observez pendant quelques instants la vitrine d'un magasin de votre choix et essayez de photographier mentalement les objets qui y sont exposés. Au bout de quelques minutes, retournez-vous et efforcez-vous de les énumérer un à un. Vérifiez votre performance et renouvez ce processus jusqu'à ce que vous soyez en mesure de reconstituer l'ensemble de cette vitrine.

2) Pour notre deuxième expérience, nous ferons appel à une technique que Pythagore recommandait à ses disciples. Elle consiste, avant de vous endormir, à faire une rétrospective de la journée écoulée et à essayer de vous souvenir de tout ce que vous avez fait depuis le moment où vous êtes réveillé. Une telle pratique, que nous vous conseillons de suivre le plus régulièrement possible, présente un double avantage. D'une part, elle vous oblige à faire appel à votre mémoire et, par conséquent, à l'entretenir. D'autre part, elle vous conduit à établir le bilan de



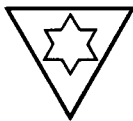
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 5

votre comportement quotidien et à évaluer ce que vous auriez dû faire ou ne pas faire, dire ou ne pas dire, penser ou ne pas penser, pour que votre attitude soit irréprochable, tant vis-à-vis de vous-même que vis-à-vis des autres.

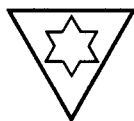
3) La troisième expérience est purement mystique et se rapporte à un procédé que les Rosicruciens ont toujours utilisé pour stimuler l'ensemble des facultés qui, directement ou indirectement, jouent un rôle dans les processus de la mémoire aussi bien objective que subconsciente. Voici ce procédé : le matin, au moment de votre réveil, restez allongé quelques minutes et concentrez-vous sur le creux de la nuque. En le faisant, effectuez des respirations profondes neutres qui, nous le rappelons, s'effectuent en inspirant et en expirant profondément par le nez, sans interruption entre chaque expiration et chaque inspiration. Tout en vous concentrant de cette manière, visualisez cette zone sous la forme d'une sphère lumineuse. Comme vous l'apprendrez en détail dans le sixième degré du Temple, c'est à cet endroit que sont situés les deux premiers ganglions cervicaux, chacun d'eux étant en relation étroite avec le cerveau d'une part et les glandes pinéale et pituitaire d'autre part. De ce fait, une concentration sur cette zone stimule les processus physiologiques et psychiques qui interviennent dans le rappel des souvenirs.

L'IMAGINATION L'imagination, comparée à la mémoire, est une faculté dont l'importance est trop souvent négligée dans l'éducation qui est donnée aux enfants et, d'une manière générale, dans la vie de chacun. En effet, beaucoup de personnes se plaignent d'être incapables de se rappeler correctement le passé, mais bien peu se désolent de ne pas savoir imaginer. Pourtant, l'imagination joue un rôle aussi important que la mémoire, sinon plus dans certains domaines. Par ailleurs, contrairement à ce que l'on pense généralement, elle est bien autre chose que la rêverie ou la fantaisie. En effet, elle constitue l'élément de base de la visualisation, faculté dont nous avons beaucoup parlé



dans le premier Atrium et qui, lorsqu'elle est utilisée dans un but précis et avec méthode, permet de matérialiser la plupart de nos désirs, à condition, naturellement, qu'ils aient l'approbation du Cosmique et qu'aucun décret karmique ne s'y oppose. En fait, comme nous l'avons vu, c'est l'application mystique de cette faculté qui permet de créer les formes-pensées à partir desquelles peuvent se réaliser nos aspirations les plus légitimes.

D'un point de vue mystique, imaginer revient à créer une image mentale de ce que l'on désire voir se concrétiser. Pour y parvenir, nous sommes obligés d'utiliser notre mémoire, car l'imagination doit faire appel à ce que nous connaissons. A cet égard, son pouvoir créateur ne se situe pas dans son aptitude à inventer, mais dans sa capacité à combiner en une forme nouvelle ce qui existe déjà. Le meilleur exemple pour illustrer cela est de considérer la manière dont vous visualisez votre Sanctum Céleste. Ce lieu symbolique, comme vous le savez, est le fruit de votre imagination, car il n'a aucune réalité en dehors de votre conscience. Pourtant, lorsque vous vous élevez jusqu'à lui et le voyez mentalement, sa forme extérieure et tous les vitraux, les meubles, les sculptures, les peintures, les statues, les colonnes et les voûtes qui constituent son aspect intérieur, vous semblent très réels au moment où vous les visualisez. S'il en est ainsi, c'est parce qu'ils sont une contrepartie de choses que vous avez déjà vues dans de vrais édifices, qu'il s'agisse d'une cathédrale, d'une mosquée, d'une synagogue ou d'un temple rosicrucien. D'autre part, bien qu'il s'agisse d'une création mentale qui résulte de votre imagination, les effets qu'elle produit sur votre état physique, émotionnel, mental et spirituel sont tout à fait tangibles. C'est bien la preuve que ce que nous imaginons peut avoir des effets concrets dans notre existence, car ce qui est vrai pour une visualisation aussi abstraite que le Sanctum Céleste l'est aussi pour des choses qui peuvent avoir une contrepartie terrestre.



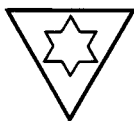
Au cours de l'histoire, nombreux sont les individus qui ont fait preuve d'une grande imagination dans leur domaine respectif. Ainsi, Héron d'Alexandrie, Blaise Pascal,

DEUXIEME DEGRE

NUMERO 5

Léonard de Vinci, Benjamin Franklin, Jules Verne et tant d'autres célébrités ont imaginé des choses qui se sont réalisées au cours des siècles ou qui ont été confirmées par la science. Grâce à leur aptitude à convevoir l'inconnu à partir du connu, ils ont été capables de décrire des pays et même des mondes que les hommes n'avaient encore jamais explorés. Dans certains cas, ils ont même dressé les plans de machines fictives qui, avec le temps, sont devenues des réalités. Tel est le cas, en particulier, des esquisses concernant les premiers engins susceptibles de se déplacer dans les airs ou sous les océans. De tels prodiges s'expliquent par le fait que ces personnages du passé, particulièrement intelligents, étaient doués d'une imagination hors du commun. D'autre part, leur sensibilité intérieure les mettait en contact permanent avec la Conscience Cosmique, ce qui leur permettait d'en recevoir l'inspiration. De nos jours, il se trouve toujours des personnes qui, dans des domaines très variés, font preuve d'une étonnante imagination. Pour ne considérer que le cinéma, les films de fiction en sont un exemple parfait. Dans certains d'entre eux, on nous présente des mondes futuristes qui donnent des perspectives très positives sur l'avenir de l'humanité. En supposant qu'ils soient précurseurs et qu'ils traduisent une imagination inspirée par le Cosmique, il nous est permis de penser que les plus beaux aspects qu'ils mettent en scène deviendront un jour une réalité.

Comme c'est le cas pour la mémoire, nous ne disposons pas tous des mêmes possibilités dans le domaine de l'imagination. Cependant, il est important de développer cette faculté, car son utilité pratique est beaucoup plus grande que nous le pensons a priori. Voici quelques expériences simples que nous vous proposons de faire pour stimuler le pouvoir créateur de votre imagination.



EXPERIENCES 1) Chaque fois que vous en aurez le loisir, essayez d'imaginer une histoire simple et racontez-vous-la avec le maximum de précisions. Naturellement, vous devez faire en sorte que cette

DEUXIEME DEGRE

NUMERO 5

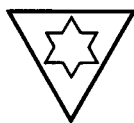
histoire ait une trame logique et un sens. Si vous avez des enfants, livrez-vous à cette expérience en leur compagnie. A cet effet, improvisez devant eux un récit qui les captivera et qui, dans toute la mesure du possible, les impliquera. Vous pouvez même leur proposer d'intervenir dans ce que vous leur raconterez.

2) Pendant quelques minutes, observez un paysage et notez le plus précisément possible les éléments qui en font partie. Ensuite, les yeux ouverts ou fermés, essayez d'imaginer ce que sera ce paysage à la saison prochaine. Si c'est l'été au moment où vous effectuez cette expérience, anticipez sur le temps et voyez-vous dans le même milieu lorsque viendra l'automne, puis l'hiver et enfin le printemps.

3) Face au miroir de votre sanctum, observez attentivement le reflet de votre visage à la lueur des bougies. Cela fait, fermez les yeux et faites appel à votre imagination pour concevoir ce qu'il deviendra dans dix, quinze, vingt ans ou plus. En le faisant, faites en sorte que l'aspect vieilli que vous donnerez à votre visage soit aussi harmonieux que possible.

4) Livrez-vous le plus souvent possible à la visualisation de situations que vous espérez voir se réaliser un jour, que ce soit dans votre vie familiale, sociale, professionnelle ou mystique. Soyez judicieux dans vos choix, car n'oubliez jamais que l'homme propose, mais que Dieu dispose.

Pour clore notre étude de ce jour, nous vous conseillons de lire aussi souvent que possible, de préférence des ouvrages culturels ou instructifs, car la lecture est une pratique très efficace pour développer notre mémoire et solliciter notre imagination. En effet, comme l'expérience le prouve, on ne peut comprendre un livre sans retenir ce que nous avons



DEUXIEME DEGRE

NUMERO 5

déjà lu dans les pages précédentes. D'autre part, ce que nous lisons nous oblige à anticiper sur la suite et à imaginer les personnages, les objets, les scènes, les situations et les faits dont il est question.

Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons notre étude des facultés subjectives par un examen général des différentes formes de raisonnement. En attendant, nous vous conseillons de relire plusieurs fois ce qui vous a été expliqué aujourd'hui. N'oubliez jamais qu'au-delà de l'aspect intellectuel de ce que vous apprenez, nos enseignements contiennent une dimension spirituelle qui s'adresse avant tout à votre Moi Intérieur. C'est pourquoi ils doivent faire l'objet de profondes méditations.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Premier exercice :

- 1) Combien avez-vous vu : de figures ?
- 2) Combien avez-vous vu : de rectangles ?
de carrés ?
de triangles ?
de cercles ?
de lignes droites ?
de lignes courbes ?
de croix ?
de points ?
- 3) Combien avez-vous vu : de rectangles pointillés ?
de carrés gris ?
de triangles blancs ?
de cercles noirs ?

Deuxième exercice :

- 1) Combinez toutes les figures pour former un dessin abstrait mais harmonieux.
- 2) Utilisez le plus de figures possibles pour dessiner la forme d'un objet, d'une fleur ou d'un animal connu.
- 3) A partir de ces figures, formez la silhouette d'un être humain.

Le premier exercice, comme vous l'avez compris, concerne la mémoire et met en évidence l'importance de la concentration. Quant au second, il s'adresse à l'imagination, c'est-à-dire à la faculté de combiner des éléments pour produire un ensemble nouveau. Parallèlement aux expériences qui vous ont été proposées dans cette monographie, vous pouvez vous-même concevoir des exercices semblables aux deux que nous venons de vous présenter. Ils constitueront un bon moyen pour solliciter les deux facultés qui ont été examinées dans cette monographie.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Le mot «*Mémoire*» est très ambigu, car il ne nous permet pas de savoir de quel type de réminiscence nous parlons. Par habitude, beaucoup de personnes utilisent ce terme pour désigner notre mémoire objective, mais le mot «*souvenance*» serait beaucoup plus approprié.
- La mémoire objective, par opposition à la mémoire subconsciente, est une faculté subjective. Elle nous permet uniquement de nous souvenir des événements passés que notre cerveau a enregistrés.
- D'un point de vue objectif, nous nous souvenons des faits dont nous avons pris connaissance au moyen de nos cinq facultés objectives. C'est d'ailleurs ce qui explique que notre mémoire peut être à prédominance visuelle, auditive, olfactive, gustative ou tactile.
- Notre mémoire objective procède par associations d'idées, car un souvenir est constitué de plusieurs éléments réunis en un tout. Autrement dit, il est fait de couleurs, de sons, d'odeurs, de goûts et de sensations tactiles, chacune de ces impressions étant liée aux autres pour former ce souvenir.
- L'imagination est l'élément de base de la visualisation, faculté qui permet de matérialiser nos désirs les plus légitimes.
- Lorsqu'elle est utilisée dans un but précis et avec méthode, l'imagination créatrice permet de matérialiser la plupart de nos désirs, à condition, naturellement, qu'ils aient l'approbation du Cosmique et qu'aucun décret karmique ne s'y oppose.
- La lecture est une pratique très efficace pour développer la mémoire et solliciter l'imagination.